

DOSSIER COLLECTIF DES ECARTS DE SAULGES

Les bases de référence sont constituées du cadastre de 1838, du recensement de population de 1846 et de l'enquête d'inventaire menée sur le terrain en 2006.

Définition d'un écart : un écart est un lieu-dit regroupant plusieurs maisons et/ou fermes. Le nombre de ménages recensés en 1846 et le nombre de logements identifiés sur le cadastre de 1838 ont servi de base à la distinction entre les écarts et les fermes ou maison isolées.

La notion de ménage ici retenue correspond à celle utilisée dans les recensements de population. Il s'agit d'une famille élargie, constituée des parents, des enfants, voire des grands-parents et des domestiques avec leur famille. Seule la profession du chef de ménage mentionnée en 1846 a été retenue pour évaluer la composition sociologique des écarts.

% population vivant dans un écart (recensement 1846)	Nombre d'écarts dans l'habitat hors bourg (enquête inventaire)	Nombre d'écarts dans l'habitat de la commune (enquête inventaire)
28%	18/84 (21%)	18/125 (14%)

Typologie établie en fonction du nombre de logements en 1838.

Les 18 écarts repérés sont catalogués en deux types établis en fonction du nombre de logements en 1838. Le type I regroupe les écarts de 2 ou 3 logements et le type II à ceux de 4 logements et plus. Le nombre de logements correspond généralement au nombre de ménages mentionnés dans le recensement le plus proche de la date d'établissement du cadastre. A Saulges, quelques différences apparaissent car le recensement de 1846 a dû être préféré à celui de 1841, qui n'indique pas les noms de lieux-dits.

Lieu-dit	Type
Angellerie (l')	I
Bignonets (les)	I
Cache (la)	II
Chouanardière (la)	I
Couas (les)	I
Fosse (la)	II
Gast (le)	I
Hardières (les)	II
Hauts-Martinières (les)	I

Jarié (les)	I
Maison-Neuve (la)	I
Maubardière (la)	I
Mercerie (la)	I
Molaines (les)	II
Mollières (les)	II
Prés (les)	II
Rocher (le)	I
Toussichet	II

Remarque : les écarts sélectionnés sont en **gras**.

Type I	Type II
11	7
61%	39%

Type I (2 ou 3 logements) en 1838 et 1846

Lieu-dit	Nombre logements (1838)	Nombre bâtiments (1838)	Nombre cultivateurs (1846)	Nombre artisans et journaliers (1846)	Présence cultivateur en % (1846)
Angellerie (l')	2	5	2	/	100%
Bignonnets (les)	2	6	2	/	100%
Chouanardière (la)	3	3	1	2	33%
Couas (les)	2	2	/	2	0%
Gast (le)	2	4	1	1	100%
Hautes-Martinières (les)	2	5	2	/	100%
Jarié (les)	2	4	*	*	
Maison-Neuve (la)	2	3	2	/	100%
Maubardière (la)	2	5	2	/	100%
Mercerie (la)	3	5	1	2	33%
Rocher (le)	2	3	2	/	100%
Total type I	24	45	15	7	68%

*non renseigné sur le recensement de 1846

9 petits écarts sur 11 (82%) étaient constitués de deux logements et 2 de trois logements (18%).

Le nombre moyen de bâtiments rapporté à un logement s'établissait en 1838 à 1,87.

Plus des deux-tiers des chefs de ménage des petits écarts étaient des cultivateurs en 1846 (68%).

Présence majoritaire de cultivateurs : 8/11

Présence égale de cultivateurs : 0/11

Présence inférieure de cultivateur : 3/11

Non documenté : 1/11

7 chefs de famille étaient artisans ou journaliers, soit une moyenne de 0,70 par écart ; 15 étaient cultivateurs soit une moyenne de 1,5.

Type II (4 ou plus logements) en 1838

Lieu-dit	Nombre logements (1838)	Nombre bâtiments (1838)	Nombre Ménages (1846)	Nombre cultivateurs (1846)	Nombre artisans et journaliers (1846)	Présence cultivateur en % (1846)
Cache (la)	4	6	2	2	/	100%
Fosse (la)	6	6	4	1	3	25%
Hardières (les)	3	6	4	3	1	75%
Molaines (les)	8	9	7	1	6	17%
Mollières (les)	6	4	6	2	4	33%
Prés (les)	5	7	5	3	2	60%
Toussichet	5	7	5	2	3	40%
Total type II	37	45	33	14	19	42%
Total général	61	90	57	29	26	53%

Le nombre moyen de bâtiments rapporté à un logement s'établissait en 1838 à 1,21.

Moins de la moitié des chefs de ménage des grands écarts étaient des cultivateurs en 1846 (42%).

Présence majoritaire de cultivateurs : 3/7

Présence égale de cultivateurs : 0/7

Présence inférieure de cultivateur : 4/7

19 chefs de famille étaient artisans ou journaliers, soit une moyenne de 2,71 par écart ; 14 étaient cultivateurs soit une moyenne de 2.

Ecarts détruits entre 1838 et 2006

Adresse ou lieu-dit	Références cadastrales (1838)	Nombre logements (1838)	Date de destruction
Bidaudière (la)	D3 15, 20	2	D3 20 : 1938 (matrices cadastrales) D3 15 : 1961 (m.c.)
Fosse (la)	E7 25, 26	2	E7 25 : converti en bâtiment rural en 1880 (m.c.) E7 26 : en ruine en 1912 (m.c.)

Transformation des écarts entre 1838 et 2006 :

Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Diminution avec transformation de dénomination	Stabilité de dénomination	Augmentation
Angellerie (l')	ferme		
Bignonnets (les)			écart
Chouanardière (la)	ferme, puis maison		
Couas (les)	maison		
Gast (le)	ferme, puis maison		
Hautes-Martinières (les)	ferme, puis maison		
Jarié (les)	ferme <i>inhabité</i>		
Maison-Neuve (la)	ferme		
Mauberdière (la)	<i>ruines</i>		
Mercerie (la)	ferme, puis maison		
Rocher (le)			écart
Total	9	/	2

Sur les 13 petits écarts dénombrés en 1838, 9 soit près des deux-tiers (63%) ont connu une diminution accompagnée d'un changement de dénomination. 7 ont été transformés en ferme (54%), dont 3 conservent aujourd'hui cette fonction (23%). 5 sont actuellement des maisons (38%), dont 4 ont d'abord été transformés en ferme (31%).

2 ont été démolis (15%), 1 est ruiné (8%), 1 est inhabité.

2 petits écarts ont conservé le statut d'écart (15%). Ils ont tous les deux été agrandis d'un logement supplémentaire, passant de 2 à 3.

Type II (4 ou plus logements)

Cache (la)	ferme, puis maison		
Fosse (la)	ferme, puis maison		
Hardières (les)		écart	
Molaines (les)		écart	
Mollières (les)	maison		
Prés (les)		écart	
Toussichet	maison		
Total type II	4	3	/

Sur les 7 grands écarts dénombrés en 1838, 4 soit plus de la moitié (57%) ont connu une diminution accompagnée d'un changement de dénomination : ils sont actuellement des maisons. Parmi eux, 2 ont d'abord été transformés en ferme (29%).

Les 3 autres grands écarts ont conservé le statut d'écart (43%).

	Diminution avec transformation de dénomination	Stabilité de dénomination	Augmentation
Type I	9	/	2
Type II	4	3	/
Total	13 (72%)	3 (17%)	2 (11%)

La qualité d'écart a disparu dans près de trois-quarts des cas (72%). Cette évolution est plus accentuée pour les petits écarts (82%) que pour les grands (57%). Deux petits écart se sont agrandis.

Organisation des écarts en 1838

Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Angellerie (l')			X			
Bignonets (les)		X				
Chouanardièrre (la)	X					

Couas (les)			X			X
Gast (le)	X					X
Hautes-Martinières (les)	X					
Jarié (les)	X					
Maison-Neuve (la)	X					
Mauberdrière (la)	X					
Mercerie (la)	X					X
Rocher (le)			X			X
Total	7 (64%)	1 (9%)	3 (27%)	/	/	4 (36%)

Les bâtiments de près des deux-tiers des petits écarts sont groupés autour d'une cour ou d'un espace (64%). Ceux de plus du quart d'entre eux sont groupés le long d'une voie de circulation (27%). Un écart est organisé autour de plusieurs espaces et aucun n'est dispersé. Par ailleurs, plus d'un tiers des petits écarts présente la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre réduit de bâtiments (36%).

Type II (4 ou plus logements)

	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Cache (la)		X				X
Fosse (la)			X			X
Hardières (les)					X	X
Molaines (les)				X		
Mollières (les)	X					X
Prés (les)			X			
Toussichet	X					X
Total	2 (29%)	1 (14%)	2 (29%)	1 (14%)	1 (14%)	5 (71%)

Les bâtiments des grands écarts présentent une variété de disposition. Ils sont cependant majoritairement groupés : autour d'une cour (2, soit 29%), d'une voie de circulation (2) ou de plusieurs espaces (1). Par ailleurs, près des trois-quarts des grands écarts présentent la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre plus réduit de bâtiments (5, soit 71%).

	Groupé autour d'une cour ou d'un espace	Groupé autour de plusieurs espaces	Groupé le long d'une voie de circulation	Dispersé le long de voies de circulation	Dispersé	Ramassé dans un nombre réduit de bâtiments
Type I	7	1	3	/	/	4
Type II	2	1	2	1	1	5
	9 (50%)	2 (11%)	5 (28%)	1 (6%)	1 (6%)	9 (50%)

La moitié des écarts sont groupés autour d'un espace ou d'une cour. Plus du quart (28%) sont groupés le long d'une voie de circulation. Les écarts dispersés, le long d'une voie de circulation ou non, sont peu nombreux. Par ailleurs, la moitié des écarts présente la particularité de rassembler plusieurs logements dans un nombre plus réduit de bâtiments.

Composition des écarts

Type I (2 ou 3 logements)

Lieu-dit	Nombre de bâtiments en 1838	Nombre de logis de ferme en 1838	Nombre de maisons en 1838	Nombre de bâtiments en 2006	Différentiel bâtiments 1838/2006	Nombre de logements en 2006	Différentiel logements 1838/2006
Angellerie (l')	5	2	/	5	0	1	-1
Bignonets (les)	6	2	/	7	+1	3	+1
Chouanardière (la)	3	1	2	1	-2	1	-2
Couas (les)	2	/	2	1	-1	1	-1
Gast (le)	4	1	1	5	+1	1	-1
Hautes-Martinières (les)	5	2	/	2	-3	1	-1
Jarié (les)	4	2	/	4	0	1	-1
Maison-Neuve (la)	3	2	/	3	0	1	-1
Mauberdière (la)	5	2	/	2	-3	0	-2
Mercerie (la)	5	1	2	4	-1	1	-2
Rocher (le)	3	2	/	2	-1	3	+1
Total	45	17	7	36	-9	14	-10

Moyennes :

Nombre de bâtiments dans les petits écarts en 1838 = 4,09 (45/11)

Nombre de bâtiments dans les petits écarts en 2006 = 3,09 (34/11), soit une diminution de 20%

Nombre de logements dans les petits écarts en 1838 = 2,18 (24/11)

Nombre de logements dans les petits écarts en 2006 = 1,27 (14/11), soit diminution de 42%

Type II (4 logements ou plus)

	Nombre de bâtiments en 1838	Nombre de logis de ferme en 1838	Nombre de maisons en 1838	Nombre de bâtiments en 2006	Différentiel bâtiments 1838/2006	Nombre de logements en 2006	Différentiel logements 1838/2006
Cache (la)	6	1	3	5	-1	1	-3
Fosse (la)	6	1	5	5	-1	1	-5
Hardières (les)	6	2	1	4	-2	2	-1
Molaines (les)	9	1	7	7	-2	6	-2
Mollières (les)	4	2	4	2	-2	1	-5
Prés (les)	7	3	2	6	-1	2	-3
Toussichet	7	2	3	3	-4	1	-4
Total	45	12	25	32	-13	14	-23

Nombre de bâtiments dans les grands écarts en 1838 = 6,42 (45/7)

Nombre de bâtiments dans les grands écarts en 2006 = 4,57 (32/7), soit diminution de 29%

Nombre de logements dans les grands écarts en 1838 = 5,28 (37/7)

Nombre de logements dans les grands écarts en 2006 = 2 (14/7), soit diminution de 62%

	Nombre de bâtiments en 1838	Nombre de logis de ferme en 1838	Nombre de maisons en 1838	Nombre de bâtiments en 2006	Différentiel bâtiments 1838/2006	Nombre de logements en 2006	Différentiel logements 1838/2006
Type I	45	17	7	36	-9	14	-10
Type II	45	12	25	32	-13	14	-23
Total	90	29	32	68	-22	28	-33

Nombre de bâtiments par écart en 1838 = 5 (90/18)

Nombre de bâtiments par écart en 2006 = 3,77 (68/18), soit diminution de 24%

Nombre de logements par écart en 1838 = 3,38 (61/18)

Nombre de logements par écart en 2006 = 1,55 (28/18), soit diminution de 54%

La disparition des logements est plus de deux fois supérieure (54%) à celle de l'ensemble des bâtiments (24%). Cette tendance concerne autant les grands écarts (62% et 29%) que les petits écarts (42% et 20%).

Le bâti en 2006

Seuls les bâtiments antérieurs à 1940 ont été étudiés.

Nombre de bâtiments

70 bâtiments ont été repérés dans 18 écarts en 2006, soit une moyenne de 3,88 bâtiments par écart.

Fonction des bâtiments

Nombre de fonctions par bâtiment

1 fonction	2 fonctions	3 fonctions	4 fonctions	5 fonctions
14 (20%)	38 (54%)	8 (11%)	8 (11%)	2 (3%)

1 fonction

Hormis les 4 dépendances dont la ou les fonctions n'ont pas été identifiées, les bâtiments présentant une fonction unique sont des porcheries ou des bergeries (5 et 1 occurrences) et des remises (4).

2 fonctions

Plus de la moitié des bâtiments disposent de deux fonctions. Ce sont essentiellement des logis ou d'anciens logis disposant d'un grenier (21 occurrences) et des étables ou écuries disposant d'une grange (14 occurrences). Trois remises ont conservé leur aire à battre couverte.

3 fonctions

Les bâtiments à trois fonctions sont organisés autour du couple usuel logis-grenier (6 occurrences) ou ancien logis-grenier (1 occurrence) auxquels vient s'ajouter une autre fonction : porcherie (4 cas), cellier (2 cas), fournil (1 cas). Le dernier cas est constitué d'une étable-grange accompagnée d'un fournil.

4 fonctions

Les bâtiments à quatre fonctions regroupent majoritairement les deux couples usuels logis-grenier et étable-grange (6 occurrences). Deux bâtiments associent au couple logis-grenier deux autres fonctions : porcherie et poulailler et cellier et fournil.

5 fonctions

Les deux bâtiments à cinq fonctions regroupent les deux couples usuels logis-grenier et étable-grange auxquels s'ajoute un fournil.

Répartition des fonctions

logement	étable	écurie	porcherie ou bergerie	grange	grenier	remise	cellier	fournil	autres
38 (54%)	22 (31%)	1 (1%)	11 (16%)	23 (33%)	38 (54%)	7 (10%)	3 (4%)	5 (7%)	4 (6%)

Plus de la moitié des bâtiments (54%) dispose ou a disposé d'une fonction d'habitat humain, dont plus d'un sur huit (5 cas) est un ancien logis. Un tiers des bâtiments (33%) abrite de grands animaux : bovins et chevaux. Un bâtiment sur six (16%) de plus petits animaux : porcs ou moutons. Trois-quarts (53 soit 76%) des bâtiments disposent d'un espace de stockage des récoltes (grains, foin ou les deux). Un bâtiment sur dix (10%) sert à entreposer le matériel agricole. Un bâtiment sur quatorze abrite un fournil (7%) et un sur vingt-cinq (4%) un cellier.

Association des fonctions

	fonctions associées	
logement (38)	étable ou écurie	8 (21%)
	fournil	4 (11%)
	cellier	3 (8%)
ancien logis (5)	étable ou écurie	1 (20%)
étable ou écurie (23)	logis	8 (35%)
cellier (3)	logis ou logis-étable	3 (100%)
	étable ou écurie-grange	0
	dépendance secondaire	0
	seul	0
fournil (5)	logis ou logis-étable	4 (80%)
	étable ou écurie-grange	1 (20%)
	dépendance secondaire	0
	seul	0
porcherie ou bergerie (11)	logis ou logis-étable	5 (45%)
	étable ou écurie-grange	0
	dépendance secondaire	0
	seule	6 (55%)
remise (7)	logis ou logis-étable	0
	étable ou écurie-grange	0
	dépendance secondaire	0
	isolée	7 (100%)
	aire couverte	3 (43%)

Un cinquième des logis ou anciens logis sont associés à une étable ou à une écurie. Dans plus d'un logement sur dix a été repérée une pièce spécifique servant de fournil et dans un sur douze une pièce servant de cellier.

Plus d'un-tiers (35%) des étables ou écuries sont associées à un logis.

La totalité des celliers et quatre-cinquièmes (80%) des fournils repérés sont associés à un logis.

Plus de la moitié des porcheries (55%) sont isolées. Les autres sont associées à un logis (45%).

Toutes les remises sont isolées. Près de la moitié (43%) est pourvue d'une aire couverte.

Datation du bâti

La première campagne consiste en la construction du bâtiment rencontré sur le terrain.

Campagne architecturale	XV ^e -XVI ^e	XVI ^e -XVII ^e	XVII ^e -XVIII ^e	XVIII ^e -XIX ^e	Avant cadastre 1838	Milieu XIX ^e (1838-1875)	XIX ^e -XX ^e (1875-1914)	Entre deux guerres	2 ^e moitié XX ^e	Total
Construction	1	10	/	9	22	26	2	/	/	70
1 ^{er} remaniement	/	1	2	/	/	23	3	1	15	45
2 ^e remaniement	/	/	/	/	/	1	/	/	13	14
3 ^e remaniement	/	/	/	/	/	/	/	/	/	/
Total	1	11	2	9	22	50	5	1	28	129

Le bâti conservé a été majoritairement construit avant 1838 (42 cas soit 60%). Un bâtiment a été construit au XV^e siècle, 10 (soit 14%) au XVI^e ou au XVII^e siècle et 9 (13%) à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle. Toutefois, à cause de l'ampleur des remaniements, plus de la moitié de ces bâtiments (soit 31% du total) n'a pas pu être mieux daté qu'avant l'établissement du cadastre de 1838.

Deux-cinquièmes des bâtiments ont été construits après 1838, très majoritairement entre 1838 et 1875.

Les campagnes de constructions (54%) sont un peu plus nombreuses que les campagnes de remaniement (46%). Près des deux-tiers des bâtiments (64%) ont été remaniés au moins une fois et un cinquième (20%) deux fois. Aucun bâtiment n'a été l'objet de plus de deux grandes campagnes de remaniement.

À l'exception de trois remaniements opérés au XVI^e ou au XVII^e siècle et au XVII^e ou au XVIII^e siècle, tous les remaniements ont été effectués au XIX^e et au XX^e siècle. Ils ont été exécutés au cours de deux périodes particulières : deux-cinquièmes (41%) entre 1838 et 1875 et près de la moitié (47%) dans la seconde moitié du XX^e siècle.

Datation par type de bâtiment

Le type du bâtiment est défini par sa ou ses fonctions principales. Seule la première campagne de construction est prise en compte.

Type de bâtiment	XVe- XVIe	XVIe- XVIIe	XVIIe- XVIIIe	XVIIIe- XIXe	Avant cadastre 1838	Milieu XIXe (1838- 1875)	XIXe- XXe (1875- 1914)	Entre deux guerres	Total
logement	/	10 (26%)	/	4 (11%)	15 (39%)	8 (21%)	1 (3%)	/	38
	14 (37%)				15 (39%)	9 (24%)			
logis-étable	/	3 (37%)	/	/	3 (37%)	2 (25%)	/	/	8
	3 (37%)				3 (37%)	2 (25%)			
étable ou écurie-grange	/	/	/	3 (20%)	4 (27%)	7 (47%)	1 (1%)	/	15
	3 (20%)				4 (27%)	8 (53%)			
porcherie	/	/	/	1	3 (50%)	2 (33%)	/	/	6
	1 (17%)				3 (50%)	2 (33%)			
remise	/	/	/	1 (14%)	/	6 (86%)	/	/	7
	1 (14%)				/	6 (86%)			

Trois-quarts des bâtiments abritant ou ayant abrité une fonction de logement (37+39%) ont été construits avant 1838 dont la moitié (37% du total) a subi par la suite des remaniements limités, n'ayant pas porté sur la structure mais principalement sur les baies. Les proportions sont pratiquement les mêmes lorsque l'on isole les bâtiments associant les fonctions de logis et d'étable. La part des bâtiments antérieurs à 1838 tombe à moins de la moitié (20 + 27%) pour les dépendances principales. Elle est importante pour les porcheries (17 + 50%) et faible pour les remises (une sur sept).

Ampleur des remaniements

Pas de remaniements importants	Baies	Forme	Reconstruction sur place
25	10	15	20
36%	14%	21%	29%

Plus d'un tiers des bâtiments (36%) n'ont pas ou peu été remaniés. Il s'agit de constructions remontant à la fin du XVIII^e ou au XIX^e siècle (5 cas) et surtout à la 2^e moitié du XIX^e siècle, principalement des dépendances agricoles : 7 étables-granges (28%), 7 remises (28%), 3 porcheries ou bergeries (12%), 3 autres dépendances et seulement 5 logis.

A l'inverse, près d'un tiers (29%) a été entièrement remanié ou reconstruit sur le même emplacement que le précédent : une majorité de logis ou logis-étables (13 soit 65%), 4 étables-granges (20%) et 3 porcheries (15%).

Un bâtiment sur sept (14%) a été uniquement repris en façade, dont sept sur dix contiennent ou ont contenu la fonction de logis (7 soit 70%) et moins d'un tiers (3 soit 30%) servait d'étable-grange. Un sur cinq (21%) a été plus significativement remanié (profil modifié avec l'abaissement de la pente de toiture, agrandissement), 13 logis ou logis-étables (87%), une étable-grange et 1 dépendance non identifiée.

Matériaux

Matériaux du gros-œuvre

calcaire marbrier		grès		bois		schiste		béton ou ciment		brique		no
seul		seul		seul		seul		seul		seul		
45	6 (72%)	4	5 (13%)	/	1 (1%)	/	/	/	2 (3%)	/	/	

Calcaire marbrier	Grès	Schiste	Calcaire marbrier et grès	Calcaire marbrier et bois	Grès et schiste	Grès, schiste et bois	Grès ou schiste et bois	Bois	Absence de réponse (crépi)
46 (67%)	5 (7%)	/	4 (6%)	1 (1%)	/	/	/	/	14 (20%)

Le calcaire marbrier intervient dans la construction de trois-quarts des bâtiments (72%). Il est utilisé seul dans deux-tiers des bâtiments (64%). Le grès est employé dans plus d'un bâtiment sur huit (13%). Il est majoritairement associé au calcaire marbrier. Un bâtiment ruiné de la Mercerie est doté d'une structure à poteaux de bois.

	Entre 1838 et 1875	Entre 1875 et 1914	Total
Calcaire marbrier	20/51 (39%)	1/51 (2%)	21/51 (41%)
grès	5/9 (55%)	0/9	5/9 (55%)

Deux-cinquièmes des gros-œuvres en calcaire marbrier ont été construits entre 1842 et 1914 (41%), ce n'indique pas un usage privilégié de ce matériau à cette période. Le grès a été alors plus employé qu'auparavant mais dans des proportions trop faibles pour être significatives.

Mise en œuvre des matériaux du gros œuvre

moellon	Pierre de taille	parpaing	Autre
70 (100%)	/	1 (1%)	/

La mise en œuvre en moellons a été utilisée systématiquement. Un bâtiment a été remanié au moyen de parpaings de béton.

Matériaux des encadrements de baie

Calcaire tufeau		Calcaire marbrier			Calcaire de Bernay		Grès		Brique			Parpaing de brique		bois		Béton, ciment, crépi		Non renseigné
seul		seul	mixte		seul		seul		seul	mixte		seul		seul		seul		
1	1 (3%)	26	/	10 (51%)	/	2 (3%)	/	3 (4%)	2	/	4 (9%)	3	5 (11%)	/	4 (6%)	11	9 (29%)	9 (13%)

Le calcaire marbrier est utilisé en encadrement de baie dans plus de la moitié des bâtiments (51%). En dépit de l'absence de tuilerie à Saulges, la brique a été employée dans un bâtiment sur cinq (14 cas, soit 20%), soit sous une forme classique (42% des bâtiments concernés), soit sous celle de parpaing de brique (57%). Le grès, le tufeau et le calcaire de Bernay ont été utilisés marginalement. Le schiste et le granite sont absents. Quatre encadrements en bois, localement nommé « carrée » ou « carrié », ont été repérés, un du 16^e ou du 17^e siècle (la Fosse) et trois de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècle (les Bignonnets, la Fosse, le Gast). Les remaniements récents d'encadrements sont nombreux : dans près d'un tiers des bâtiments (29%), ils ont été au moins partiellement repris en béton, en ciment ou masqués par un crépi, dans la deuxième moitié du XX^e siècle.

Mise en œuvre des matériaux des encadrements de baie

Moellon		Pierre de taille		parpaing		autre		Non renseigné
Seul		seul		seul		seul		
22	6 (40%)	12	5 (24%)	3	5 (11%)	16	10 (37%)	5 (7%)

Le moellon est présent en encadrements dans quatre bâtiments sur dix (40%). Dans près de quatre cas sur cinq (soit 31% du total), il s'agit de calcaire marbrier, et dans un sur dix (4% du total) de grès.

Un quart des bâtiments sont dotés d'encadrements en pierre de taille (24%). Dans plus d'un cas sur cinq (soit 20% des bâtiments), il s'agit de pierre de taille de calcaire marbrier, mise en œuvre entre 1830 et 1914. Les pierres de taille de grès sont absentes, celles de tufeau et de calcaire de Bernay rares (2 utilisations chacune).

Le parpaing est utilisé dans plus d'un bâtiment sur dix (11%), principalement sous forme de parpaing de brique.

Les autres mises en œuvre (brique, ciment, béton) concernent plus d'un tiers des bâtiments (37%).

Répartition de la mise en œuvre entre les fonctions des bâtiments et les périodes de travaux.

	Logis avant 1838	Logis après 1838	Dépendances avant 1838	Dépendances après 1838
Moellon	9/28 (32%)	/	10/28 (36%)	9/28 (32%)
Pierre de taille	7/17 (41%)	4/17 (24%)	2/17 (12%)	4/17 (24%)
Brique	7/14 (50%)	3/14 (21%)	1/14 (7%)	3/14 (21%)

	moellon	pierre de taille	brique
Logement (38)	9 (24%)	11 (29%)	10 (26%)
avant 1838 (14)	5 (26%)	2 (14%)	5 (36%)
avant cadastre* (15)	4 (27%)	5 (33%)	2 (13%)
après 1838 (9)	/	4 (44%)	3 (33%)
Etable ou écurie-grange (15)	8 (53%)	3 (20%)	4 (27%)
avant 1838 (3)	3 (100%)	/	/
avant cadastre* (4)	3 (75%)	1 (25%)	1 (25%)
après 1838 (8)	2 (25%)	2 (25%)	3 (38%)
Autre dépendance (17)	11 (65%)	3 (18%)	/
avant 1838 (3)	2 (67%)	/	/
avant cadastre* (3)	2 (67%)	1 (33%)	/
après 1838 (11)	7 (64%)	2 (18%)	/
total	28	17	14

*bâtiments complètement remaniés ou reconstruits au même emplacement après 1838

Les parts du moellon, de la pierre de taille et de la brique dans les encadrements des logis s'équilibrent. Le moellon est absent des ouvertures des logis construits après 1838 alors que la part de la pierre de taille y est plus importante (près de la moitié des logis en disposent). L'importance de la brique sur les logis antérieurs à 1838 s'explique par les remaniements intervenus au XIX^e et au XX^e siècle.

Sur les dépendances principales et plus encore sur les dépendances secondaires, le moellon est nettement majoritaire. La brique apparaît cependant sur un quart des étables ou écuries-granges. Elle est absente des dépendances secondaires.

Revêtement

enduit	Crépi
55	15
79%	21%

L'enduit de chaux et de terre a été en permanence employée pour recouvrir les maçonneries sous l'Ancien Régime et au cours du XIX^e siècle. Ce n'est qu'à partir du milieu du XX^e siècle que le crépi de ciment (ou de chaux hydraulique) a été employé sur les façades. Plus d'un bâtiment sur cinq, presque tous des logis (14/15) en est couvert actuellement.

Matériaux de toiture

ardoise	Tuile plate	Ardoise en fibro-ciment	Toile goudronnée à poudre d'ardoise	Tuile mécanique	Tôle métallique
45 (64%)	18 (26%)	2 (3%)	/	3 (4%)	7 (10%)

Rappelons que le matériau le plus utilisé sous l'Ancien Régime était le bardeau de chêne. Celui-ci n'a été rencontré qu'une seule fois en place lors de l'étude d'inventaire, dans la commune de Sainte-Suzanne. L'ardoise couvre près des deux-tiers des bâtiments (64%) et la tuile plate plus d'un quart (26%). Elles sont associées dans 5 bâtiments (7%). Les matériaux contemporains entrent dans plus d'un bâtiment sur six (17%).

Couverture

Toit à longs pans	croupe	appentis
69 (99%)	4 (6%)	10 (14%)

La totalité des couvertures est à longs pans. Quatre sont dotées d'une ou deux croupes en place : l'une date de la première moitié du XIX^e siècle et les trois autres de la période 1838-1875. Un bâtiment sur sept possède un corps en appentis. Il s'agit pour les quatre-cinquièmes de logis et pour un cinquième de remises. L'appentis abritait une porcherie (3), un cellier (1 cas assuré) ou une aire à battre (2, adossées à une remise).

Niveaux

Sous-sol	Étage de soubassement	Rez-de-chaussée	Rez-de-chaussée surélevé	1 étage carré	Comble à surcroît
1 (1%)	/	63 (90%)	2 (3%)	3 (4%)	37 (53%)

La quasi-totalité des bâtiments sont en rez-de-chaussée (90%). Un bâtiment, le logis du Gast, dispose d'un sous-sol à demi-enterré, entraînant un rez-de-chaussée surélevé. Un autre rez-de-chaussée surélevé se trouve au Rocher. Trois bâtiments présentent un étage carré. Il s'agit de deux maisons de maître du XIX^e siècle (au Bignonnet et à la Maison-Neuve) et d'un logis complètement remanié dans la seconde moitié du XX^e siècle (aux Molaines). Plus de la moitié des constructions (53%) disposent d'un comble à surcroît.

Répartition du comble à surcroît

Logement sans étable	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
15/37 (41%)	5/37 (14%)	14/37 (38%)	3/37 (8%)

Logement sans étable	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
15/30 (50%)	5/8 (63%)	14/15 (93%)	3/17 (18%)

La moitié des logis séparés des étables disposent d'un comble à surcroît et près des deux-tiers des logis-étables. Son usage s'est développé au XIX^e siècle. La quasi-totalité des logis antérieurs au XIX^e siècle, n'ayant pas connu de remaniement de toiture, en sont dépourvus.

Près de la totalité des étables-granges ont un comble à surcroît. Il s'est accru en hauteur au XIX^e siècle pour assurer le stockage de quantités plus importantes de foin.

Plus de quatre dépendances secondaires sur cinq n'ont pas de comble à surcroît.

Organisation de façade

À travées				symétrique			
Logement	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance	Logement	Logement-étable	Etable ou écurie-grange	Autre dépendance
/	/	/	/	3	/	/	1

Quatre bâtiments sont dotés d'une façade dont les percements sont organisés sur la base de la symétrie. Il s'agit des deux maisons de maître des Bignonnets et de la Maison-Neuve, du logis à deux pièces et porte centrale du Rocher et de la porcherie des Jarié.

Escalier

Aucun escalier ancien n'a été repéré dans les bâtiments des écarts.

Charpente

Chevron porteur	À ferme et à panne	À ferme et à panne sous chevron porteur	À potence
/	2	6	1

Neuf charpentes ont été recensées, six du type à ferme et à panne sous chevron porteur dont cinq peuvent être datées du XVI^e ou du XVII^e siècle, deux du type à ferme et à panne, à faux entrain, datables du XVII^e ou du XVIII^e siècle et de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle. La charpente à potence retenue a été mise en place à la fin du XVIII^e ou au début du XIX^e siècle (étable de l'Angellerie).